

NOMINATIONS

Pascal Golebiowski
SITEX

Âgé de 48 ans, Pascal Golebiowski est nommé directeur général de Sitex, une filiale du groupe Rabot Dutilleul. Ancien responsable de centres de profit sur le littoral Nord - Pas-de-Calais pour Dalkia, le nouveau directeur général a effectué sa carrière dans différentes PME d'installation ou de distribution d'équipements frigorifiques. Sitex fait partie du pôle multi-technique et de services dédiés au bâtiment du groupe Rabot Dutilleul.

L'entreprise emploie 250 personnes et prévoit un chiffre d'affaires 2011 de 30 millions d'euros.

Xavier Passemard
SITA SUEZ



Xavier Passemard, 49 ans, ingénieur agronome Agro Paris Tech, est le nouveau directeur général régional. Au sein du groupe Suez depuis 1992, il a occupé plusieurs fonctions de direction au sein de SITA, notamment aux Pays-Bas et en Australie. En 2009, il est nommé directeur général délégué de SITA Centre-Est (Lyon), en charge de la gestion et du développement des activités de stockage et de valorisation énergétique des déchets. Il succède à Thierry Méchin, nommé directeur général de SITA Île-de-France, sans quitter la présidence du pôle de compétitivité régional TEAM2. SITA Nord emploie un millier de salariés avec treize bases de collecte, huit centres de valorisation matière et ses deux éco-pôles, SITA Agora à Noyelles-Godault (ancienne usine Metaleurop Nord) et Recydem à Lourches, près de Denain.

Pierre Balesta
Cabinet Beau de Loménie

Le cabinet parisien Beau de Loménie, spécialisé dans le conseil en propriété industrielle, vient de nommer Pierre Balesta comme responsable du bureau de Lille. Ouvert il y a plus de 20 ans, le cabinet lillois Beau de Loménie répondait à l'origine aux besoins de l'industrie textile. Tout en gardant cette spécialité, l'activité du cabinet s'est étendue à de nombreux autres domaines techniques innovants.

Pierre Balesta est conseil en propriété industrielle et mandataire en brevets européens. Il est ingénieur généraliste de l'ENSTA Paris Tech, titulaire d'une maîtrise en droit privé (Université Paris I), d'un DESS en droit français et européen des affaires de l'université de Poitiers, et du certificat de spécialisation en contentieux des brevets européens.

TRAJECTOIRE PERSONNELLE

Jean-Marc Barki : « Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières »

Jean-Marc Barki, le gérant des colles industrielles Sealock à Sallaumines près de Lens, sera le seul représentant de la région au G20 des entrepreneurs à Nice. Un « petit » patron de PME qui entend bien faire entendre sa différence face aux grands groupes.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO SAMI BELLOUMI

On a l'habitude de dire que les chats ont neuf vies. Combien peut bien en avoir Jean-Marc Barki ? Ancien champion de cross équestre, grand amateur de jeu d'échec (« Une excellente leçon de vie pour un chef d'entreprise qui doit toujours avoir au moins trois coups d'avance sur son marché »), ancien comédien de théâtre, ancien président de la Fédération européenne des industries de colles et adhésifs, membre de la commission consommation du MEDEF, militant actif de Croissance Plus et de la cause des PME, membre de multiples *think tank* et comités stratégiques, patron d'une entreprise de colle industrielle de 23 salariés à Sallaumines, enfin heureux mari et papa de trois beaux enfants dont les portraits tapissent les murs de son bureau. « Je suis un hyperactif, c'est vrai. Pendant longtemps, j'avais besoin d'être partout, de ne rien rater, un besoin de reconnaissance aussi sans doute ».

Autodidacte

Très certainement. Car Jean-Marc Barki fait partie de ces entrepreneurs autodidactes, un ancien gaucher contrarié, qui a « brillamment raté » deux fois son bac et son BTS informatique, qui a dû longtemps prouver à lui-même et aux autres qu'il n'était pas un bon à rien. Mais qu'il était surtout un « déterminé », soucieux « d'apporter et de bâtir ». Fils et petit-fils d'agents de fabrique dans la papeterie en ré-



Pour Jean-Marc Barki, « un chef d'entreprise doit toujours avoir au moins trois coups d'avance ».

« J'ai choisi le Nord car j'y ai rencontré des gens déterminés et volontaires. »

gion parisienne, Jean-Marc Barki a toujours vécu dans la culture de l'entrepreneuriat, de la rigueur et du sens du travail. « Au cours de mon BTS, j'avais créé une junior entreprise. J'avais envie de construire quelque chose ». L'opportunité se présentera en 1993, quand il devient agent commercial pour la France du fabricant britannique de colle industrielle Sealock, et qu'il bâtit en 1996 à Sallaumines

la première usine française du groupe, dont il prend la direction. « J'ai choisi le Nord car j'y ai rencontré des gens déterminés et volontaires ». Comme lui. Le petit patron de PME se retrouve propulsé en 2006 à la présidence de la Fédération européenne des industries de colles et adhésifs, au milieu des dirigeants des plus grands groupes. « C'est là que j'ai voulu faire entendre la voix des plus petits. L'économie française, c'est moins de 200 entreprises de plus de 5 000 salariés, mais 165 000 PME de moins de 250 salariés et 2,5 millions de moins de 10. Ce sont ces petits ruisseaux qui font les grandes rivières, qu'il faut défendre, soutenir. Les vrais créateurs de valeurs et d'emplois sont là ».

ZOOM

Bio express

Jean-Marc Barki est né le 16 décembre 1964 en région parisienne, aîné de cinq enfants. Marié, trois enfants. Depuis 1993, il est le gérant, actionnaire majoritaire de Sealock France à Sallaumines (colle industrielle pour le marché des arts graphiques et des emballages), 23 salariés, 4,7 millions d'euros de CA. Il est également membre de Croissance Plus, du conseil d'administration d'ADITEC, des commissions consommation et Europe du MEDEF. De 2006 à 2009, il a présidé la Fédération européenne des industries de colles et adhésifs. ■

Un G20 des entrepreneurs de l'économie réelle

Jean-Marc Barki fera partie de la délégation des 400 entrepreneurs du monde entier qui se réuniront du 31 octobre au 2 novembre à Nice lors du G20 Yes (Young Entrepreneur Summit). Pendant que les grands chefs d'État se réuniront à Cannes lors du G20 officiel, près de 400 chefs d'entreprise feront de même à Nice, pour replacer l'économie réelle au centre des enjeux de demain.

Le patron de Sealock à Sallaumines sera même le seul représentant de la région à ce sommet. Présentée par le réseau d'entrepreneurs Crois-

sance Plus, sa candidature a été sélectionnée parmi près de 800 autres par un jury de personnalités du monde économique.

98 % de PME et TPE

« Je n'ai aucune honte à m'afficher avec le président d'Airbus ou un philosophe, nous sommes tous faits pareil », proclame fièrement ce patron de PME qui entend bien rappeler que le tissu économique français ne se limite pas aux grandes entreprises, mais que 98 % des structures sont des PME-TPE et « qu'elles sont le moteur économi-

que de demain ». Mais pour favoriser leur croissance, Jean-Marc Barki propose d'harmoniser les règles du jeu au niveau européen : délais de paiement, impôt sur les sociétés, démarches administratives. « Arrêtons de décourager ceux qui veulent devenir entrepreneurs. Donnons au contraire envie de créer ». Et parmi ses propositions iconoclastes : totalement défiscaliser les 150 000 premiers euros de résultat des PME, à condition qu'aucun dividende ne soit reversé au dirigeant ou aux actionnaires, et que tout soit réinvesti dans l'entreprise. Impertinent, non ? ■ J.-M. P.



Près de 400 entrepreneurs du monde entier se réuniront.